

# NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

24 octobre 2021

Pasteur Volker Krönert

Texte :

Marc 10, 46-52

## Notes bibliques

### Le contexte :

Nous pouvons avoir l'impression que ce récit n'est qu'un simple récit de guérison de plus comme il en existe beaucoup d'autres dans l'évangile de Marc. En effet, vu séparément en lui-même, il partage tous les attributs d'un récit de guérison. C'est le contexte, dans lequel l'évangéliste Marc l'a placé, qui lui donne encore une signification plus vaste. Ce récit est placé à un endroit charnière : le ministère du Christ hors Jérusalem prend fin, il arrive à Jéricho, en train de monter à Jérusalem. Au chapitre suivant, il va y entrer avec ses disciples. Le titre « fils de David » que l'aveugle Bartimée donne à Jésus trouve l'écho dans le chapitre suivant quand la foule se met à crier : « Béni soit le règne qui vient, le règne de David, notre père ! » (Marc 11, 10).

### L'appel d'un disciple :

Dans le récit même, l'importance de l'appel est soulignée. Au verset 49, le verbe « appeler » apparaît trois fois dans des formes diverses. Le récit se situe après la troisième annonce de la passion et de la résurrection. Il est donc le premier disciple qui suit Jésus sachant que le chemin de Jésus va se poursuivre jusqu'à la passion !

### Le motif d'incompréhension des « anciens » disciples :

Le récit de la demande de Jacques et de Jean, situé juste avant le nôtre, démontre que les disciples n'ont rien compris. Ils croient toujours que Jésus va vers la gloire, pour rétablir le règne terrestre de David. Ils n'ont pas compris que Jésus va vers la mort sur la croix. « Le Fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude. »

### Le disciple idéal :

Bartimée va devenir le disciple modèle qui demande à Jésus d'être guéri de son aveuglement. Qu'est-ce que l'aveuglement ?



L'aveuglement dont il est question est à comprendre symboliquement comme le manque de foi des disciples. Ou pour le dire plus précisément : les disciples ont une vision complètement erronée de la mission de leur maître. Il leur faut passer encore par des événements de la croix et de la résurrection pour comprendre la véritable nature de la venue du Christ.

Bartimée devient le modèle du disciple idéal. Le disciple (idéal) est comme un mendiant au bord du chemin qui crie toujours et toujours vers le Seigneur pour être guéri de son aveuglement, c'est-à-dire de son manque de foi, de sa fausse foi. Dans ce sens, on peut faire un lien avec le père de l'enfant possédé qui demande à Jésus : « Je crois. Viens au secours de mon manque de foi » (Marc 9, 24). Il ne s'agit plus d'avoir confiance en la puissance d'un guérisseur, mais il s'agit de bien comprendre le sens de la venue du Christ et de pouvoir le suivre sur le chemin de la croix !

Le disciple sait qu'il est impossible aux hommes d'être sauvés, mais que tout est possible à Dieu. Le disciple n'est pas comme l'homme riche qui possède beaucoup de bonnes œuvres, de biens matériels, mais qui ne veut pas suivre Jésus. Le disciple (idéal) laisse même encore son manteau derrière lui pour se jeter dans les bras de Jésus. « Rejetant son manteau » fait écho à la question de Simon Pierre en verset 28 : « Eh bien, nous, nous avons tout laissé pour te suivre. »

Sans poser de question, Bartimée suit Jésus sur son chemin qui va le mener à Jérusalem, lieu où Jésus ne fera plus de miracles, mais qui sera le lieu du conflit final et de sa passion. Il le suivra sur le lieu du miracle véritable où le Fils de l'homme donnera sa vie par amour les tous les êtres humains !

### **V.51 : Une question importante de Jésus : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? »**

C'est une question mystérieuse que Jésus pose là à Bartimée. Car nous avons l'impression que c'est évident. Bien sûr, en tant qu'aveugle, il veut retrouver la vue. Je trouve remarquable que Jésus lui pose cette question. Jésus ne s'impose pas, il prend en compte la dignité de cet homme, Bartimée veut dire littéralement « fils de la dignité, de l'honneur ». Jésus ne le considère pas comme un objet, mais comme un sujet, une personne humaine qui a son mot à dire.

Cependant, cette question a encore un deuxième sens : Implicitement, en répondant à la demande de Bartimée, de lui redonner « la vue », Christ va lui donner la foi et la confiance pour devenir l'un de ses disciples pour, littéralement, « aller plus loin ».

### **V.52 : « Ta foi t'as sauvé ? » Quelle est donc la nature de cette foi qui sauve ?**

Si on reste dans le cadre de notre récit, la foi serait donc à traduire comme un élan qui nous remet debout, qui nous ouvre les yeux, qui fait que nous laissons des choses derrière nous qui nous oppriment, enferment, nous donnent une fausse sécurité. Un élan qui suit l'appel du Christ, une réponse qui se laisse mettre debout par sa Parole. Une confiance qui le suit sur ses chemins, fussent-ils ceux qui l'amènent sur la croix !

### **« Manteau », objet hautement symbolique :**

Dans le Premier Testament, selon Deutéronome 24, 12 et 24, 17, la seule chose qu'un pauvre ne pouvait pas perdre, c'était son manteau. Il fallait le lui rendre avant la tombée de la nuit, car il en avait absolument besoin pour se protéger du froid pendant la nuit qui peut être très prononcée dans les régions désertiques du proche

Orient et d'Israël.

Le manteau devient ainsi le symbole de la dignité du pauvre, de son honneur et du respect qu'on lui doit. Le manteau est le symbole de la protection contre les éléments, la protection de la dignité en le protégeant des regards des autres et de la nudité, il donne de la chaleur, de la protection, de la dignité.

Tout cela, Bartimée quand il se lève, le trouve désormais en Jésus-Christ : ce n'est plus un vêtement qui peut lui procurer cela, mais il le reçoit désormais dans une relation à Dieu. Il se place sous les ailes et la protection de Dieu en suivant le Christ. Il sait qu'il sera guidé, protégé, porté, accompagné, bref, aimé.

Un autre verset qui dit que c'est Dieu lui-même qui le premier fait des vêtements dans la Bible : « Le Seigneur Dieu fit pour Adam et sa femme des tuniques de peau dont il les revêtit. » (Genèse 3, 21)

### D'autres « manteaux » aujourd'hui :

Dans notre vie, nous cherchons peut-être quelque chose et un objet en devient le symbole : la voiture devient pour nous le symbole de la liberté, le téléphone portable le symbole de la présence des amis à tout moment, l'ordinateur et l'internet deviennent les symboles du savoir et de pouvoir tout savoir. Il y a des sortes de « doudous », des objets fétiches qui nous rassurent et nous apaisent.

La relation au Christ peut relativiser tous ces objets fétiches qui nous promettent tant de choses, de devenir comme des dieux, de devenir riches et puissants, de nous apaiser. Notre paix, notre honneur, notre dignité est en Dieu. La paix, la vie, je trouve tout cela en Christ, dans la communauté des hommes et des femmes qui veulent le suivre.

On pourrait aussi comprendre le « Manteau » comme symbole d'une bulle protectrice qui me rassure et me renferme en même temps. Aujourd'hui : mon groupe d'amis sur les réseaux sociaux. Des gens qui sont du même avis. Jamais je ne suis plus confronté à d'autres opinions.

Jésus nous fait sortir de nos bulles, soyons alors attentifs à ce que nos Eglises ne deviennent pas des bulles.

### **Questions qui se posent à nous aujourd'hui :**

Qu'est-ce que la foi ? Un élan qui nous remet debout, qui nous ouvre les yeux, qui fait que nous laissons des choses derrière nous qui nous oppriment, enferment, nous donnent une fausse sécurité.

Quel disciple sommes-nous ? Sommes-nous comme l'homme riche, comme Jacques ou Jean ou (un peu, de temps à autre) comme Bartimée ? Certainement, tout cela à la fois ! Si nous sommes comme Bartimée, c'est par la grâce de Dieu, dans notre état naturel, nous sommes tous des disciples qui ne comprennent rien. Par la foi, il nous est donné, d'être des « Bartimée », car Dieu nous aime en Jésus-Christ ! Venir à Dieu n'est pas possible pour l'homme, mais tout est possible pour Dieu ! (voir Marc 10,27)

Dans ma prédication que j'ai donné lors d'un culte avec baptême d'un petit enfant, je n'ai exploité qu'un fil possible de ce texte très riche, celui de la question de Jésus : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » Mais d'autres pistes sont tout à possibles.

## **Prédication :**

Chers frères et sœurs,

Notre récit nous parle de la rencontre de Jésus avec Bartimée qui est aveugle et qui veut à tout prix aller vers lui. Avec le courage du désespoir et de l'espérance, Bartimée surmonte tous les obstacles pour aller vers Jésus. Et puis, contre toute attente, à la place d'agir tout de suite, Jésus lui pose d'abord cette question étonnante : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? »

Mais Jésus, pourquoi lui poses-tu cette question ? C'est évident : cet homme veut être guéri de sa cécité. Quelle question bête ! ... Non, pas une question bête, mais une bonne question.

Jésus lui pose cette question tout à fait consciemment, car il ne veut pas être un gourou pour cet homme. Justement, on peut avoir l'impression que Bartimée cherche justement cela : un gourou, et surtout, un guérisseur qui le libère de sa cécité. Et rien d'autre !

Mais Jésus voit plus loin. Il ne veut pas lier Bartimée à lui d'une manière négative, il ne veut pas le rendre dépendant de lui, il ne veut pas en faire un esclave. Jésus veut le libérer, le rendre libre, libre pour se trouver soi-même et libre pour trouver son Dieu. Il ne veut pas être un obstacle dans la relation de cet homme à Dieu.

« Que veux-tu que je fasse pour toi ? » Par cette question, Jésus rend Bartimée à lui-même en tant que personne humaine. Avec Jésus, tout à coup, il a le droit de décider, lui qui en tant qu'handicapé n'a jamais rien pu décider, n'a jamais été pris au sérieux, lui à qui on n'a jamais demandé ce qu'il voulait ou ce qu'il ressentait, lui qui a été toujours un objet, l'objet de l'aide des autres, si tout allait bien, ou l'objet de la violence des autres, si tout allait mal. A travers cette question : « que veux-tu que je fasse pour toi ? », Jésus rend à cet homme son humanité, il le reconnaît vraiment en tant que personne humaine.

Jésus reconnaît que Bartimée est un être humain avec sa propre volonté, avec sa propre vision de la vie, il n'est justement pas un moyen pour Jésus, pour, encore une fois, se faire valoir en tant que grand guérisseur.

Jésus ne se met pas en avant, il se met au service, au service de cet homme pour qu'il puisse à nouveau vivre une vie humaine libre.

Selon le grand philosophe Immanuel Kant, on devrait toujours considérer chaque être humain comme étant un but en soi, une fin en soi, jamais seulement en tant que moyen. O combien d'êtres humains existent qui ont été surtout des moyens au service des buts des autres, jamais on ne leur a demandé : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? »

Parfois cela nous arrive à nous aussi : nous utilisons d'autres personnes comme des moyens pour nos buts, ou nous-mêmes sommes utilisés, ou devrais-je dire, ab-usés, comme des moyens pour les buts, les fins des autres.

O combien serait gagné, si dans notre vie comme dans notre société, nous pouvions savoir, réaliser et mettre en pratique que chaque être humain, peu importe sa couleur de peau, son origine, son statut social, aussi et surtout, celui qui est pauvre, malade, handicapé ou âgé, est toujours à considérer comme une fin en soi, comme une personne unique, créée à l'image de Dieu avec une dignité incomparable.

Nous pouvons croire qu'après de Dieu, il en est déjà ainsi. Il nous a créés. Pour lui, nous ne sommes jamais des moyens pour arriver à ses fins, mais nous avons notre finalité, notre but, en nous-mêmes. Et en même temps, nous avons notre but en Lui, Dieu, notre Dieu, qui nous a voulus, ce Dieu qui nous aime et nous accepte tels que nous sommes.

C'est cela que nous croyons quand nous baptisons un enfant, c'est ce que nous lui disons par le signe du baptême.

Aussi petit et jeune que soit cet enfant, il ou elle est déjà un être humain tout entier avec sa propre personnalité, sa propre volonté et son propre sentiment, et sera en tant que tel toujours aimé(e) et accepté(e). Amen.

**Coordination nationale Evangélisation – Formation**  
Église protestante unie de France  
47 rue de Clichy  
75009 Paris

[evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr](mailto:evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr)